

Léon Trotsky

Ses trois dernières lettres

*écrites le jour de son assassinat*¹

20 août 1940

20 août 1940.

Mon cher Hank,

Je vous en prie, ne pensez pas que nous vous avons oublié, parce que nous ne vous avons pas encore envoyé les photographies. Chaque chose va lentement ici, comme vous le savez vous-même, d'après votre propre expérience dans la reconstruction de la maison.

D'après la lettre de Joe vous savez probablement que nous avons fait quelques progrès durant ces dernières semaines, mais nous sommes encore loin de compte.

Comment va votre pied et votre santé en général ? Je souhaite que l'air du pays soit plus favorable à votre état général. Et comment vont votre femme et votre fille ?

J'ai reçu un beau cadeau de Grace — un dictionnaire de slang². Il y seulement une difficulté — c'est que pendant les repas je dois en permanence avoir ce livre entre les mains pour pouvoir suivre la conversation. Cependant j'essayerai de l'étudier entre les repas pour confronter au mieux la partie « académique » de la maisonnée. Dans la partie que j'ai déjà étudiée et qui est consacrée au slang des étudiants, j'espérais trouver quelques abréviations des diverses sciences, théories philosophiques, etc., mais au lieu de cela, j'ai tout simplement trouvé environ vingt-cinq expressions consacrées à la définition d'une belle fille. Rien du tout en ce qui concerne la dialectique ou le matérialisme. Je vois que la « science » officielle est légèrement unilatérale.

Le [Northwest Organizer](#) devient plus précis — plus agressif — plus politique. Nous l'avons fort apprécié.

Avec les meilleures et les plus amicales salutations de famille à famille, je suis,

Fraternellement vôtre,

L. Trotsky

* * *

20 août 1940³

Cher camarade Edward,

[Jake Cooper](#) m'a dit que vous seriez relâché de votre asile provisoire le 23 août.

Il est toujours plus agréable de quitter un tel lieu que d'y entrer.

Meilleures amitiés et meilleurs vœux.

Fraternellement vôtre,

L. Trotsky

* * *

20 août 1940.

Cher camarade Max,

J'ai appris par mon ami Jake Cooper. que vous deviez être relâché le 23 août.

D'après ma propre expérience, je sais qu'un tel jour est des plus agréable.

Mes meilleurs vœux et spécialement — j'espère, que vous n'aurez pas à visiter un tel endroit de sitôt...

Fraternellement vôtre,

L. Trotsky

1 Source : numéro 31 de [Quatrième Internationale](#), août-septembre 1946.

2 Argot américain.

3 Ces deux dernières lettres. Trotsky les écrivit à deux prisonniers de la guerre des classes, qui devaient être relâchés quelques jours plus tard après avoir fait un séjour en prison en raison de leur activité dans une grève. (Note de [Fourth International](#)).